

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item 44. Val-Richer, Dimanche 18 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 44. Val-Richer, Dimanche 18 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Âge](#), [Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Vieillesse](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1852-07-18

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Informations générales

Langue Français

Cote 3269, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

44 Val-Richer 18 Juillet 1852

La poste, même française, me traite toujours plus mal que vous. Vous avez mes lettres le lendemain ; je n'ai les vôtres que le sur lendemain. Je ne comprends pas pourquoi cette différence.

Je serais charmé que votre fils, Paul rentrât au service. C'est vraiment dommage qu'un homme d'autant d'esprit perde sa vie comme il le fait. Il le regretteront un jour. Pour mener cette vie oisive, et s'en contenter, il faut être jeune ; la jeunesse remplit tout. Mais quand on devient vieux, deux choses deviennent nécessaires, une famille et ses occupations.

Si Schlangenbad, contribue, comme je le présume, à rendre ces arrangements-là plus faciles ou plus agréables, ce sera une bonne et juste récompense de votre fatigue.

Je ne savais pas que M. Molé fût à Trouville. Je l'y verrai en y passant pour aller vous voir. Je ne puis fixer précisément mon jour qu'après demain à cause d'une lettre que j'attends. Mais ce sera probablement vendredi ou samedi.

Malgré l'ennui, vous avez raison de vous coucher de bonne heure. Mon expérience d'ici me le persuade tout-à-fait. Je suis toujours couché à 10 heures et presque toujours levé à 5. Ce régime me réussit très bien. C'est l'ordre naturel.

Je n'ai pas plus de nouvelles que vous. Les journaux, et j'en reçois sept ou huit, ne m'apportent rien. Montalembert, m'écrit de Vichy, où il s'ennuie fort, me dit-il. Il m'envoie ce qu'il a dit, l'avant veille de la clôture du corps législatif, sur les décrets du 22 Janvier, commençant par cette phrase : " Je désire faire une très courte observation et je vous promets d'avance de ne pas demander l'autorisation d'imprimer ce que je vais dire " et finissant par celles-ci : " Nous aurons sans aucun doute, un jour à discuter cette mesure ; les lois de finances nous y amèneront ; nous le ferons alors en toute liberté. D'ici là, il faut qu'on sache, que nous n'y sommes en rien associés, ni compromis. Quant à moi, je profite de cette première occasion pour élever dans le triple intérêt de la propriété cruellement ébranlée, de la justice méconnue et d'une auguste infortune, mes solennelles réserves contre une faute qui a été sans excuse, sans prétexte, sans provocation aucune, et que l'on s'attache chaque jour davantage à rendre irréparable."

Vous voyez que selon sa coutume, il n'a pas mâché les paroles. La Reine, et le duc de Nemours lui ont écrit pour le remercier. Adieu.

J'aimerais mieux la fin de cette semaine que le commencement. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 44. Val-Richer, Dimanche 18 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4368>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre 18 juillet 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Dieppe

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

La poste, même française,  
me traite toujours plus mal que vous,  
pour avoir mes lettres le lendemain ;  
mais les vôtres que le surlendemain. Je  
ne m'aperçois pas pourquoi cette différence.

Je salue chèrement que votre fils Paul  
sentait au départ. C'est vraiment dommage  
qu'un homme d'autant d'esprit perde  
sa vie comme il le fait. Et le regretter  
en vain. Pour moi, cette vie estienne et  
si contentée, il faut être jeune ; la  
jeunesse remplit tout. Mais quand on  
devient vieux, deux choses deviennent  
nécessaires, une famille et des occupations.  
Si Schlegel ne contribue, comme je le  
présume, à rendre les arrangements la  
plus facile, un plus agréable, la sera  
une bonne et forte récompense de votre  
sacrifice.

Je ne salue pas que M<sup>r</sup> Noë fut à  
Louvain. Je l'y vois, on y pourrait  
pour aller vous voir, si on peut.

siège précisément mon jour qu'après, allant  
à courir dans l'été qui s'achève. Mon  
sera probablement vendredi ou samedi.  
Malgré l'ennui, être en possession de  
vrais articles de bonne tenue. Non  
expédient d'être me le persuade tout à  
fait. Je suis toujours couché à 10 heures  
et presque toujours lue à 5. Le régime  
me réussit très bien. C'est l'ordre naturel

Je n'ai pas plus de nouvelles que  
vous. Les journaux, si j'en reçois sept ou  
huit, ne m'apprennent rien. Montalamba  
récit de Vichy, où il s'ennuie fort  
me dit-il. Il m'écrit ce qu'il a dit,  
l'avant veille de la clôture du corps  
législatif. Que les députés du 24 Janvier,  
commencent pas cette phrase? Je  
desire faire une très courte observation  
à je vous promets d'avance de ne pas  
demander l'autorisation d'imprimer - que  
je vais dire - et finissant par cette phrase  
à l'avenir aucun - sans aucun doute, en face  
à l'histoire cette œuvre s'écrit, les bon de plaisir  
vous y aiderez, mais le jour, alors

en toute liberté. C'est là, et fait pour l'acte  
que avec les hommes en deux attitudes ni  
compréhension. Quant à moi, je profite de cette  
première occasion pour vous, dans le triple  
intérêt de la propriété, constamment aboulée  
de la justice naturelle et d'une urgente  
opportunité, mes solennelles réserves contre  
une faute qui a été sans excuse, sans  
prétexte, sans provocation même, et que  
l'on s'attache chaque jour davantage à  
rendre irréparable. Vous voyez que  
selon la coutume, il n'a pas marché le  
parole. La dévotion et le bon de romances  
l'ont été droit parole romances.

Alexis. Hameçon, mieux la fin de  
une l'œuvre que le commencement. Mais